



Paul CHRISTOPHE [Texte établi et annoté par], *Les carnets du cardinal Alfred Braudillart, 1er août 1914-31 décembre 1918*, Paris, Le Cerf, 1994, 1047 p.

Paul CHRISTOPHE [Texte établi et annoté par], *Les carnets du cardinal Alfred Braudillart, 20 novembre 1935-11 avril 1939*, Paris, Le Cerf, 1996, 1072 p.

Denis Pelletier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/372>

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1996

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Denis Pelletier, « Paul CHRISTOPHE [Texte établi et annoté par], *Les carnets du cardinal Alfred Braudillart, 1er août 1914-31 décembre 1918*, Paris, Le Cerf, 1994, 1047 p. Paul CHRISTOPHE [Texte établi et annoté par], *Les carnets du cardinal Alfred Braudillart, 20 novembre 1935-11 avril 1939*, Paris, Le Cerf, 1996, 1072 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 41-4 | 1996, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/372>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Tous droits réservés

Paul CHRISTOPHE [Texte établi et annoté par], Les carnets du cardinal Alfred Baudrillart, 1er août 1914-31 décembre 1918, Paris, Le Cerf, 1994, 1047 p. Paul CHRISTOPHE [Texte établi et annoté par], Les carnets du cardinal Alfred Baudrillart, 20 novembre 1935-11 avril 1939, Paris, Le Cerf, 1996, 1072 p.

Denis Pelletier

- ¹ Issu d'une famille d'universitaires parisiens, Alfred Baudrillart (1859-1942) fut le condisciple de Jaurès et Bergson à l'École normale supérieure avant de passer l'agrégation d'histoire et de devenir en 1907 recteur de l'Institut catholique de Paris. Élu à l'Académie française en 1918, il occupe une place essentielle au sein du paysage intellectuel catholique de son époque. La publication intégrale de ses carnets, remarquablement annotés par Paul Christophe, qu'ont entreprise les Éditions du Cerf en 1994, est donc une heureuse initiative, préférable au choix d'une sélection en dépit des longueurs et des redites inhérentes à ce genre littéraire. Les carnets de la Grande Guerre mettent en scène un Baudrillart engagé dans la politique d'Union sacrée, qui prend en 1915 la tête du Comité catholique de propagande française à l'étranger et, parallèlement, travaille à son

élection à l'Académie française. Pour ce clerc nourri de catholicisme intransigeant, l'engagement aux côtés des républicains au service de la patrie est une épreuve, qui ne remet jamais en cause son hostilité fondamentale à la République laïque : il est ici représentatif de cette partie de l'opinion catholique qui n'acceptera qu'à contre-cœur le second ralliement des années vingt, et sera profondément choquée par la condamnation de l'Action française en 1926. Le deuxième volume publié, qui débute au moment où Baudrillart accède au cardinalat, retrace d'ailleurs en détail le combat qu'il mène pour l'élection sous la coupole de Charles Maurras en 1938. Il fourmille aussi d'informations sur l'histoire intérieure de l'Église, de la démission forcée de l'archevêque de Rouen à l'élection de Pie XII en 1939. Le lecteur sera plus surpris d'y découvrir l'indignation du cardinal devant la politique hitlérienne, qu'il s'agisse de l'Anschluss ou des deux crises tchécoslovaques : Alfred Baudrillart deviendra en effet quelques mois plus tard l'un des rares dignitaires de l'Église catholique française à militer ouvertement en faveur de la collaboration avec l'Allemagne, jusqu'à devenir membre du comité d'honneur du groupe " Collaboration ". Ce contraste apparent témoigne du choc de la défaite de 1940, qui fait resurgir chez le cardinal vieillissant l'hostilité de toujours à la République, renforcée par un anticommunisme qui ne s'est jamais démenti. Nationalisme et catholicisme antimoderne fournissent ainsi la clé d'un itinéraire dont les contradictions sont plus apparentes que réelles, et dont il faut espérer que la poursuite de cette entreprise éditoriale permettra d'éclairer toutes les facettes et tous les moments.